POUR LA CINQUIÈME ÉDITION DU SONDAGE LES MAISONS S'EXPRIMENT, 215 MAISONS D'HÉBERGEMENT DE TOUT LE CANADA ONT ENREGISTRÉ LE NOMBRE DE FEMMES ET D'ENFANTS QU'ELLES ONT AIDÉ EN UNE SEULE JOURNÉE

Les maisons s'expriment 2018

Les maisons s'expriment 2018 est notre cinquième sondage national auprès des maisons d'hébergement[1] desservant des femmes et des enfants affectés par la violence faite aux femmes. Hébergement femmes Canada est en lien avec plus de 525 organisations de partout au pays. Pour ce profil instantané d'un jour[2] nous avons reçu les réponses de 215 maisons[3] d'hébergement situées dans les 13 provinces et territoires.

En une seule journée, 215 maisons d'hébergement ont accueilli et aidé un total de 3 613 femmes et 2 244 enfants. De ce nombre, 1 807 femmes et 1 587 enfants ont été hébergés dans des maisons offrant programmes, groupes et services, alors que 1806 femmes et 657 enfants ont reçu des services par le biais de programmes externes, sans être directement hébergés.

47% des maisons d'hébergement répondantes étaient à pleine capacité le jour de leur profil

218 femmes et 186 enfants ont demandé à être hébergés dans 105 maisons d'hébergement en une seule journée. De ces 404 requêtes, 59 demandes de femmes et 41 demandes faites au nom d'enfants ont résulté en un séjour en maison d'hébergement, alors que 159 demandes de femmes et 145 demandes d'enfants ont dû être refusées en raison du manque de capacité et de ressources. Cela signifie que 75% des personnes ayant demandé à être hébergées ce jour là n'ont pas pu être accommodées. 47% des maisons d'hébergement répondantes n'avaient pas de lits disponibles le jour du profil instantané.

Depuis quelques années, Les maisons s'expriment font l'inventaire des lits disponibles et des taux de refus. Ces chiffres sont demeurés comparables au fil du temps:

Année du sondage	Taux de refus (femmes + enfants)	% de maisons d'hébergement n'ayant pas de lits disponibles
2015	71%	45%
2016	73%	38%
2017	75%	44%
2018	75%	47%

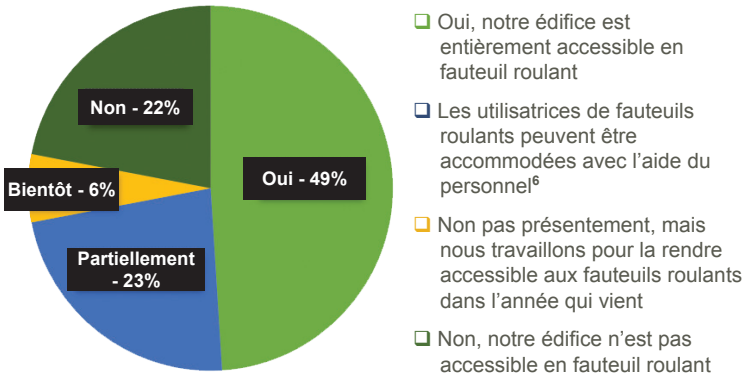
Le saviez-vous?

Bien que les maisons d'hébergement n'enregistrent pas toutes ces informations, des femmes aidées, 102 se savaient enceintes, et 94 avait été menacées avec une arme à feu.

Ces chiffres suggèrent qu'un pourcentage important de maisons d'hébergement sont en situation chronique de surcapacité et les témoignages du personnel corroborent ces données.

Malgré le défi que représente le fait d'être en surcapacité, bon nombre de maisons d'hébergement travaillent fort pour combler les lacunes en matière d'accès à leurs services et pour accroitre la portée de l'aide qu'elles offrent. Cette année, Les maisons s'expriment a récolté de l'information sur la prévalence de l'accessibilité en fauteuil roulant, les services de counseling pour enfants et l'hébergement des animaux de compagnie. Nous avons posé certaines questions additionnelles concernant l'impact de l'hébergement des animaux de compagnie sur la volonté des femmes de quitter un partenaire violent, et mis l'accent sur de récentes recherches canadiennes qui révèlent que la violence envers les animaux de compagnie est une forme d'abus de pouvoir et de contrôle, et qui en mesurent les répercussions sur les femmes.

Votre maison d'hébergement est-elle présentement accessible en fauteuil roulant?



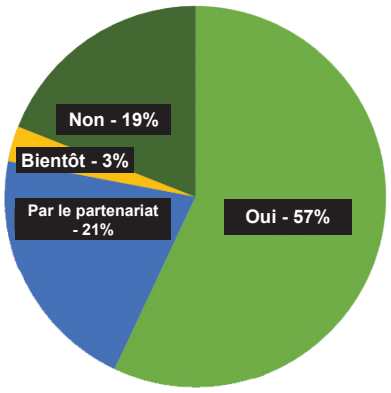
Accessibilité en fauteuil roulant[4]

Les femmes en situation de handicap sont environ deux fois plus susceptibles de violence par un partenaire intime que les femmes n'ayant pas de handicap[1]. Les maisons d'hébergement pour femmes ont accompli des progrès en matière d'accès pour les femmes qui utilisent des fauteuils roulants, 78% ayant déclaré qu'elles sont entièrement ou partiellement accessibles ou qu'elles effectuent ou planifient des rénovations. Toutefois, 22% reconnaissent qu'elles ne sont pas accessibles aux fauteuils roulants et ne prévoient pas de solution dans un avenir rapproché. Plusieurs maisons d'hébergement sont situées dans de vieux bâtiments et auraient besoin de subventions importantes pour rénover ou construire un nouvel espace accessible.

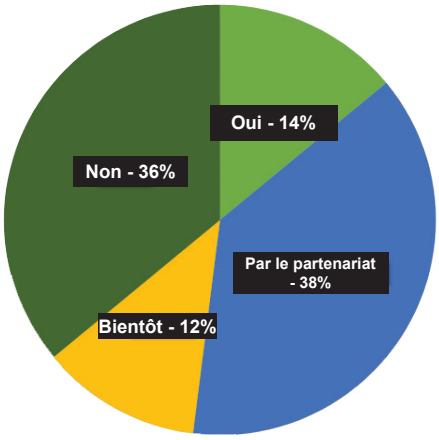
Programmes de counseling pour enfants ayant vécu la violence

Des statistiques canadiennes montrent qu'environ la moitié des femmes qui entrent dans une maison d'hébergement amènent leurs enfants avec elles, et que 67% de ces enfants ont moins de 10 ans[7]. Comme l'explique le BCSTH's PEACE Program Policy Template and Guide, «même lorsque les enfants ne sont pas la première cible de la violence, ces derniers la vivent, en sont affectés, y résistent et y réagissent ». Les maisons d'hébergement reconnaissent de plus en plus la valeur de programmes de counseling adaptés aux expériences de violence que vivent les enfants dans leur famille. Plus de la moitié des maisons d'hébergement ayant répondu au présent sondage offrent présentement sur place des services de counseling spécialisés pour les enfants, mais 19% n'offrent pas ce type de programme ni ne prévoient créer de tels programmes dans un avenir rapproché.

Offrez-vous présentement des programmes de counseling spécialisés pour les enfants?



Offrez-vous présentement des programmes d'hébergement des animaux de compagnie?



- Oui, les femmes peuvent amener et garder certains animaux sur le site
- Nous avons des partenaires qui s'occupent des animaux hors site
- Pas présentement, mais nous prévoyons un partenariat ou un programme au cours de la prochaine année
- Pas de programme d'hébergement des animaux de compagnie disponible

Hébergement des animaux de compagnie

Nous assistons à un regain d'intérêt pour des programmes visant à héberger les animaux de compagnie appartenant aux femmes qui quittent une relation de violence. Bien que seulement 14% des maisons d'hébergement ayant répondu au sondage offrent un programme d'hébergement des animaux de compagnie sur place, 38% peuvent compter sur un partenaire local, et 12% développent présentement un programme ou un partenariat qui devrait voir le jour dans l'année qui vient. Toutefois, 36% des maisons d'hébergement ne sont pas en mesure d'offrir de soutien en matière d'hébergement des animaux de compagnie lorsque les femmes quittent un partenaire violent, la plupart du temps en raison du manque de ressources.

> *«Beaucoup de femmes voient leurs animaux de compagnie comme des membres de la famille, et vont refuser de quitter une situation de violence sans eux, particulièrement lorsque l'agresseur se sert de l'animal de compagnie pour exercer son contrôle.» – Maison d'hébergement ayant répondu au sondage Les maisons s'expriment 2018*

> *«Nous reconnaissons l'impact des animaux de compagnie sur les femmes et la VC. Présentement, nous n'avons pas les ressources nécessaires pour aborder la situation.» – Maison d'hébergement ayant répondu au sondage Les maisons s'expriment 2018*

Nouvelle recherche canadienne d'AIPARG sur la violence faite aux animaux et la VFF

L'Animals and Interpersonal Abuse Research Group (AIPARG) de l'Université de Windsor mène une nouvelle recherche canadienne sur l'intersection entre la violence faite aux personnes et aux animaux. Beaucoup de gens possèdent des animaux de compagnie: 57% des foyers canadiens possèdent des animaux de compagnie, et 75% des familles avec enfants (de 6 à 11 ans) possèdent au moins un animal de compagnie. La majorité des gens au Canada considèrent que leurs animaux de compagnie font partie de la famille.

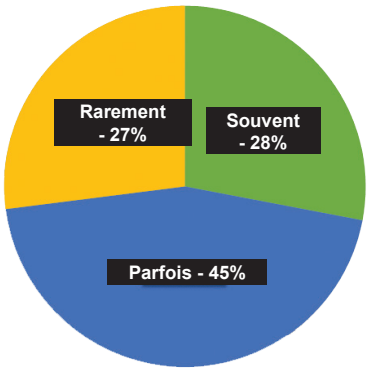
Dans une étude menée auprès de 16 maisons d'hébergement canadiennes, l'équipe de recherche a trouvé que même si des menaces à la sécurité d'un animal de compagnie renforcent le désir des femmes de quitter une relation de violence, 56% ont retardé leur départ en raison de préoccupations au sujet de la sécurité de leur animal de compagnie. 47% seraient parties plus tôt si la maison d'hébergement avait été en mesure d'accueillir leur animal de compagnie. 60% des femmes interrogées par AIPARG ont laissé leur animal de compagnie avec l'agresseur, et environ 33% songeaient à retourner chez leur agresseur parce qu'il était en possession de leurs animaux de compagnie.

Pour en savoir plus sur la nouvelle recherche canadienne d'AIPARG concernant l'intersection entre la violence faite aux personnes et aux animaux, visitez le http://www.uwindsor.ca/aipabuseresearchgroup/

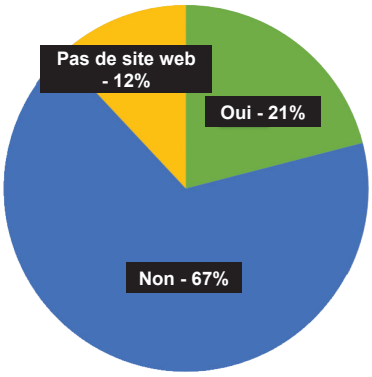
Les maisons d'hébergement reçoivent constamment des demandes de la part de femmes qui cherchent une solution sécuritaire pour leurs animaux de compagnie lorsqu'elles tentent de quitter une relation de violence.

Bien que 52% des maisons d'hébergement ayant répondu au sondage offrent aux femmes des options d'hébergement pour les animaux de compagnie sur place ou dans la communauté, seulement 21% d'entre elles offrent de l'information sur leur site Web au sujet d'options sécuritaires pour les animaux de compagnie. Les maisons d'hébergement manquent souvent des ressources nécessaires pour mettre leurs sites Web à jour, ou simplement pour créer un site Web. Par conséquent, de nombreuses femmes ignorent le vaste éventail de services disponibles et ne savent pas qu'elles peuvent contacter les maisons d'hébergement à ce sujet.

À quelle fréquence des femmes demandent-elles de l'aide à votre maison d'hébergement pour elles-mêmes et pour leurs animaux de compagnie?



Sur le site Web de votre maison d'hébergement, peut-on trouver des renseignements sur les options dont disposent les femmes qui veulent quitter une situation de violence et s'inquiètent pour la sécurité de leurs animaux de compagnie?



> «La création de partenariats communautaires a pris plusieurs années car nous voulions absolument nous assurer avant le lancement d'un solide contrat, de mesures de sécurité adéquates et d'un financement suffisant.»
>
> – Maison d'hébergement ayant répondu au sondage Les maisons s'expriment 2018

Les maisons s'expriment est produit par Hébergement femmes Canada (anciennement le Réseau canadien des maisons d'hébergement pour femmes). Nous sommes une voix forte et unifiée qui représente les enjeux de violence faite aux femmes au palier national. Par la collaboration, l'échange de savoirs et l'adoption de pratiques novatrices, nous faisons progresser la coordination et la mise en œuvre de services de grande qualité pour les femmes et les enfants que desservent les maisons d'hébergement.

Pour en savoir plus, visitez le **www.endvaw.ca**, et suivez-nous sur Facebook, Twitter et Instagram à **@endvawnetwork**.

[1]Les expressions anglaises «women's shelters» et «transition houses» se traduisent au Québec par maisons d'hébergement.
[2]Les répondantes ont choisi une journée entre mars et avril 2018.
[3]Ce taux de réponse représente environ 41% des maisons d'hébergement au Canada.
[4]Nous reconnaissons que l'accessibilité aux fauteuils roulants n'est qu'un des aspects de l'accessibilité pour l'ensemble des femmes en situation de handicap
[5]Violent victimization of women with disabilities, 2014 https://www.statcan.gc.ca/pub/85-002-x/2018001/article/54910-eng.htm
[6]Des rapports de sondages à venir vont explorer d'autres formes d'accessibilité.
[7]L'accessibilité partielle peut constituer un facteur d'isolement pour les femmes qui ont besoin de soutien à la mobilité dans les cas où elles n'ont pas librement accès à tous les espaces de la maison d'hébergement.
[8]«Petits yeux, petites oreilles: Comment la violence envers une mère façonne les enfants lorsqu'ils grandissent» 2007, Alison Cunningham & Linda Baker, Centre des enfants, des familles et le système de justice https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/promotion-sante/arretons-violence-familiale/ressources-prevention/femmes/petits-yeux-petites-oreilles-comment-violence-envers-mere-faconne-enfants-lorsqu-grandissent.html
[9]PEACE Program Policy Guide and Template, 2017, BCSTH https://bcsth.ca/wp-content/uploads/2018/05/PEACE-Program-Policy-Template-and-Guide-2018-Final.pdf

WOMEN'S SHELTERS CANADA | HÉBERGEMENT FEMMES CANADA